

Histoire naturelle de Pline (1er et 2e volumes)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

15 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Histoire naturelle](#), [Italie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire naturelle de Pline (1er et 2e volumes), 1811-09-10

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8646>

Présentation

Date1811-09-10

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_037

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation15 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification

le 18/12/2025

Le 10. Sept. 1811.

578

je vous envoie le 1^{er} vol. de l'Hist. naturelle de Plin., ouvrage
qui a été publié en 1770. avec la traduction entrecroisée de
quelques uns des invitations, et les encouragements de M. de
Malesherbes. — Des hommes comme Cuvier, étoient de véritables
Mécènes. moins pour les présents qu'ils faisoient, la plupart de
savants, n'étoient pas dans le cas de recevoir. que pour l'intérêt
qu'ils portoient à leurs travaux, le genre qu'ils y prenoient
eux-mêmes, l'honneur qu'ils leur rendoient. ajoutés y. la bonté
de leur esprit, et de leur caractère, et l'ouverture de leur
cœur. — une g. de existence, une g. de fortune étoient dans
toutes ses mains à leur rôle, mais pour les mettre à portée
de servir de service, les savants, et de fournir des secours de
livres, de machines etc. à la science. —

L'histoire naturelle de Plin., de l'encyclopédie de Diderot. —
mais la riche imagination de l'auteur, lui a prêté le beau
coloris, pour il finit en sortant chaque objet. — il embrasse toutes
les parties des connaissances de son temps. — il les expose de
lui-même, et par conséquent les g. de la. — en finissant il donne l'ouvrage
comme l'ouvrage, il a fait un miel de son miel, et son
de nous le présenter. il cite l'opinion, mais des autorités des
opinions, et non des textes. — c'est un moment de l'histoire
extraordinaire. il finit et se tient pour porter le monde, mais
pour le soutenir un moment. —

Plin. rapporte beaucoup de faits, que d'autres auroient reconnu.
ou qu'ils auroient prétendu reconnaître. — il est rarement lui-
même observateur. son génie a une trop d'action, et de l'homme
d'histoire, mais néanmoins qu'il n'oublie pas. — son modeste récit, en lui
à rarement, et l'observateur. Plin. a peu de critique. il a donc
sans examen. — les anciens n'ont pas été de faits généraux.

pour établir une justice à cet égard. - en des lieux, moins célèbres
on a profité de Plin, tous les ouvrages n'ont pas encore
été. la nature lui réservait des réceptions authentiques en
plusieurs cas, ce maintenant surtout, on cherche les principes
de ce qui parait de la part, une erreur. - nous sommes heureux
puissions, qu'il nous donne en tout. nous en avons plus de Plin
à quelle règle de Choix, en il est ? -

on regarde son ouvrage comme un digne de mots latins
quand on des matières, on ne s'en trouve pas ailleurs. -
notre crédit est travaillé par Plin, surtout par. pardonner. - le
Comte de Ragon de Surme, a donné en latin en 1767. deux Vol. inf.
par Plin, par son histoire celle de Plin l'ancien, et l'histoire
de son ouvrage. -

Plin a bien fait un traité de géographie de l'usage. - un dictionnaire
historique, dans la forme de l'institution de géographie, avec des
exemples de la langue de ses auteurs. - un de l'usage de la parole
pour la conversation. un recueil de collections en 100. liv. de Plin
la jeune regardée comme infiniment précieuse. deux livres de la
vie de l'empereur Néron, vingt-quatre. - 71. liv. d'hist. rom.
commence à finir celle d'Antoine de M. - 20. liv. des guerres
germaniques citées par Tacite, Plin la jeune, et surtout, digne
d'être du tout de l'usage. - on a un grand manuscrit de
ce ouvrage, pour le cabinet, à Angers. - Dortmund, on a
Magdebourg. - comme les auteurs, on les consulte de l'anglais
ou de la France, non seulement par le milieu de la recherche.

Plin l'ancien de Rome, cela paraît constant. surtout la mort
dans son livre des hommes illustres. - c'est à Plin la jeune, que
l'on voit la notice des ouvrages de l'ancien. il ne s'agit de l'ancien
des géographes - il le compare avec les derniers annales de l'empire.
la persécution générale, attachée à tout, le plus grand point, à l'égard
d'un manuscrit libéré, ce a montré quelques observations de l'ancien
d'un homme, n'est pas plus l'ancien de l'ancien, mais l'ancien
d'ailleurs, pendant les extrêmes de toutes les lectures il s'est bien

pendant le bien et Victor en l'honneur. — il se fait un lire pendant les
reges. — il avait servi avec distinction dans la cavalerie, il avait
exercé plusieurs offices d'importance pendant les règnes de
l'empereur de l'Inde. Les jeunes nous apprennent, qu'il avait été
glorieux des combats, qu'il se trouvait avec les jadis, Charles V. Vespasien
ce qu'il montrait 66. ans, victime de la corruption de l'Inde.
Le 1^{er} livre de Plin, est une dédicace, à son cher Vespasien
cité dans titres, appelle aussi comme son père. Elle est écrite
dans ton très familier, en outre il y vante Domitian comme gendre
et d'ailleurs que titres à l'émulation de l'élève. Domitian a écrit
un poème sur la guerre judaïque d'après son Vespasien, mais
il n'est pas mal travaillé en outre par l'Inde. — cette lettre est
suivie de l'énumération des chapitres des 26. livres suivants, avec la
table des auteurs cités. ce tome est composé de 1^{er} liv. mais la
traduction ne le croit pas de Plin. — c'est le style de la lettre
qui paraît étranger à celui de l'ouvrage. —

C'est donc un 2^e livre qui s'agit en l'air, que commence l'hist.
de Plin. — et son 1^{er} chapitre a pour objet de cette question. Si le
monde a des limites, et si il n'y en a aucune ?

Plin considère comme Dieu, le globe circulaire de l'Inde qui comprend
tout, ce trouve raisonnable de le regarder comme éternel, immuable
inextinguible (non engendré non genitum) et invincible. — par là il se
recherche plus loin, est tout plus qu'il importe aux hommes,
ce que ne comprend l'intelligence humaine. le monde — est éternel
éternel immuable, tout en tout. tout lui-même (tota in toto, uno
vero ipse totum) finitas, et infinito finitis. omnium rerum
artus, et finis incerto. regard apparemment cause certaine. —
extra, intra, caneta complexus in se. idemque rerum natura
est, et rerum ipse natura. — il est à la fois l'œuvre de
la nature, et la nature même. —

Plin s'élève de là avec enthousiasme, sur l'insuffisance
de la chose, de l'Inde qui veut aller au-delà des bornes de la mesure
comme si l'esprit de l'homme a qui la propose portait en soi-même.

à aguer en se poltrissant, idubitant, querellant des insignifiances pour
se trouver un Dieu parmi les mortels. C'est à des bienfaits qu'on le
reconnaitra. Voilà le chemin d'une éternelle gloire. C'est celui qu'on
suivi les romains. C'est par cette route que l'humanité maintient son
lien avec les enfers, le chef le plus grand, de tous les âges et marqués d'un
seul Rector, Vespasien et Augustus, jettent robustes subservants. — mettre de
tels hommes au rang des Dieux, c'est suivre la manière la plus incertaine
et la plus chancelante de les reconnaître. — l'interprétation
de la nature force à conclure, que tous ces noms d'hommes et de Dieux
sont, Mercure etc. sont en effet une nomenclature céleste. —
— mais on se méprend sur la voie la plus haute, qu'on
se méprend sur la voie la plus humaine, mais croyant nous
qu'on minimise la vérité, ce qui multiplie la confusion, on se méprend
sur la voie la plus humaine? — on minimise la vérité, la vérité
des opinions, on minimise que l'humanité conduise la guerre humaine
car les uns nous ennuient à l'égard des Dieux, les autres nous ennuient
qui finissent — l'espèce humaine s'est élevée à une divinité
mitoyenne, qui obéissent encore les conjectures d'un Dieu de l'objet,
la des conjectures. Dans tout le monde, dans tout le temps, à toutes les
heures, par toutes les bouches, la fortune se fait et se change, les
hommes, — nous lui rapportons tout. — nous sommes tellement sous
l'empire de son influence, que nous tenons enfin pour la divinité
cela même qui rend la divinité incertaine, = tout s'est pro
vestir, que Dieu probatur incertus. —

Par là, attribuant tout à l'histoire une loi de la naissance,
déterminer une fois pour toutes. — le Dogme commence à s'établir
il entraîne la vulgaire ignorance, ce la vulgaire instruction fléchit
nos royaumes, en effet, ne finit jamais plus à la mode) il s'agit de
que s'inspire, et s'inspire, ce la divin en elle, — public, qu'il s'agit
mis son bon sens gauche le premier, le grand de la tradition militaire,
— c'est à la plus misérable, ou la plus superbe que l'homme —
— l'histoire par elle qu'il s'agit de l'humanité qu'on croit, que la

je ne puis pas plus, dans son ouvrage, en faire une description
- Inutile. - Sublime quand il pose en fait les faits, incertain quand
quand il les explique, en fait il croit le faire avec une sorte de
certitude. ainsi il dit de la terre, de la lune, de la terre, que
les foudres, qui en tombent sur la terre, sont nommés foudres prodromiques
des trois autres foudres (Saturne, Jupiter, en Mars) mais surtout
de celui du milieu.

Pline dit, de la pluie du monde, on l'a vu venir une
temple à une comète. - La foudre, celle qui parait, quelquefois après
la mort d'un grand homme, en fait une autre qui commence à gouverner
regarde comme d'un excellent augure. - (liv. 2, ch. 10.)

Pline rappelle le dénombrement des étoiles. il fut le premier de Chaldees
par son nom, en en déterminant le site, en la grandeur. (Hydrometrum
nomen capere)

Pline de plusieurs points les faits, et les traditions. il explique comment
tel ou tel caractère de la foudre comme un sautoir, ou une limite
selon les circonstances. puis il ajoute au sujet de la foudre, de la foudre
que les annales font voir qu'on voyait certains sacrifices, et de certaines
formules, on peut faire la foudre et descendre, du monde à la terre
Inutile. - une ancienne tradition étrusque, prétend que Posidonius, le
foudre tomba sur un mont. - Lucien dit, certains disent, d'un
point, avoir vu dans les annales, que comme l'avis, d'un foudre, d'un
ce que toutes les traditions, pour l'éclaircissement du vie présent, de la
limitation de la foudre prodromique, avoir été même
foudroyé. ^{l'éclaircissement est en fait, par la} Tous ces faits, il ne les a pas tous
composés d'après quelques observations, mais d'une théorie? - il y
avait un culte pour Jupiter, c'est à dire foudroyé, ou
si l'on veut, électrique.

Pline parle de la terre, prodromique. - C'est, dit-il, la seule divinité
qui ne se couronne jamais contre l'homme. Dans l'énumération de
ses bienfaits, il ne laisse pas de compter les poisons, qui sont d'un
moyen de plus pour nous. - il nous accable, nous
de l'éclaircissement de la terre, pour en faire des jours brillants. - que nous
atteignons, en nous même, articulés.

Les 4^{es}, 5^{es} et 6^{es} livres de Plin., qui forment son 2^e Volume
sont consacrés à la description géographique de la terre. il paraît
que les anciens s'en occupèrent beaucoup. Polybe, avoir été
employé par Scipion, et la reconnaissance de plusieurs côtes. —
je ne parle ni de Scipion, ni d'Harmon, ni de Sythie. —
même même Mégasthène, employé par Séleucus dans l'un de
encore moins je compte ni sur. — Soudain à l'égard
l'ingratitude on a peu fait, je considère, les travaux de Ptolémée
la carte qu'il avoir tracée sous un portique. — l'indoi sur
grec d'y ont été en effet. On il a rapporté, comme sur la
figure du monde. — les travaux de Jaba, en suite ceux
de Claude, l'indoi fin par nous, de deux centurions sur
l'océan du nil, les ouvrages de Strabon, de Pomponius Mela,
de Pline, enfin, le plus tard de Ptolémée. mais après
le Ptolémée, en fait, la science géographique, c'est la
longueur relative à des jours, et quand il parle du midi
l'apparition de nos constellations polaires, la direction, ou
la longueur de l'ombre. —

Le travail de Pline est très bon. il cite beaucoup
d'auteurs, et ces ouvrages de nos mines, qu'on trouve
toujours faibles. les recherches ont été si immenses. —
que de noms il cite, et qu'il est curieux d'observer,
comme les noms Changene, Tiltene, ou se contenaient
le plan de Pline est un peu plus celui de Mela, c'est-à-dire
le midi de l'équateur qui commencent à parcourir le monde
mais en s'en allant par les côtes qu'ils se bornent, l'intérieur d'Asie
et les pays philologistes des trois parties, reconnues, et d'ailleurs. —

en recherchant le tableau de l'histoire cette terre contenait une Vierge.
Néanmoins l'inscription d'Antiochus des alpes est gâtée par l'empereur
Auguste fils de la Vierge César, souverain pontife, de l'empire
empire de la Vierge, et de son tribunal le 14^e - par ordre d'Antiochus, et
du peuple romain, en considération de la Vierge tout son territoire
et tous ses autels, toutes les nations des alpes, depuis l'empire
jusqu'à la mer inférieure, ont été réduites sous l'obéissance du
peuple romain - nations des alpes vaincues. - Mais l'immortelle
Vierge, et Plinius remarque qu'on ne comprend, ni les
12. cités Cottiennes, ni celles attribuées à divers villages municipaux
par les lois romaines.

Claudia, Colonie de l'emp. Claude. Dans la Norique, de l'empire
d'argenture. - tous ces pays voisins de la Vierge. -

Plinius, dit seulement d'Antiochus cette ville de la Vierge. La Vierge
dans tous nos dictionnaires de la Vierge et de son territoire. -

Plinius décrit aussi la Vierge de l'empire. et de la Vierge de la Vierge, sous
des arbres toujours verts, entre des rivières verdoyantes, dans un
grand pays de la Vierge de la Vierge, les concerts de la Vierge
de la Vierge. -

Il dit de la Vierge, que c'est elle qui a vaincu les barbares, les
Médas, les grecs, et gouverne en Vierge toute l'Europe. Elle qui a
travé l'Europe, et de l'Europe, et porte les victoires jusqu'à la Vierge
elle qui a vaincu les barbares, et mis la Vierge sous
l'empire, 62. de la Vierge. Elle a vaincu les barbares, et
dit. Elle a vaincu les barbares. - mais j'observe qu'elle a vaincu les barbares
la Vierge, et que la Vierge. Elle a vaincu les barbares, et
la Vierge.

Plinius dit les noms dans l'histoire de la Vierge. - tous ce que nous connaissons
sous celui de l'empire, et de l'empire, mais cette dénomination est
vieille, et ne s'applique plus qu'à la Vierge de la Vierge, qui
sont à la fois les plus récentes, et comme inconnues à toutes les autres.

Plinius place au-delà des régions des septentrion, cette nation qu'on dit
si nombreuse et si hyperboréenne, laquelle par une longue Vierge par les
Cholés merveilleuses, et incroyables qu'on en raconte. - Ce que rapporte

[illegible]

établissant leur domination sur les affaires d'hydre par l'intermédiaire
de 170. truchements. —

Plus tard, après qu'il eut parlé de l'armée, d'après les renseignements
recueillis par Corbulon, et d'après ceux qu'on fournit les trois jours
des contrées en qualité de l'agglomé, et les fils de la forêt
étaient en otage. —

Cependant, à ce qu'il parait avoir vu par le géographe, il avait
eu, après s'être vu mentir, avoir voulu réunir le monde en
à la mer Caspienne. —

Plus tard, après le nom général des Hyeths, chez les plus anciens
auteurs, et arames, le traducteur des opes de la mer Caspienne,
plus à l'indication d'origine. Les Hyeths selon glines, nommés
les gens et Chosroes. Dans l'indienne langue l'homme cheval, l'indien
hors. —

Plus tard, une partie, contre cet effet de (Caton) citant dans la
cette laine blanche, après les vers recueillis sur les feuilles d'arbres
d'après-germains en l'année romaine, de la montagne, sous
de la forêt de la jungle. C'est pour les peuples de la jungle indienne
d'après, après la forêt de la montagne, et après la forêt de la montagne
de la forêt de la montagne. Les vers sont donc, cependant, ils ont été de
commune, avec les jungles, peuples, qu'ils ont de la forêt de la montagne
hommes, malgré la forêt, et l'indien même de la montagne.

Plus tard, de l'indien, mais par l'indien. — Cependant, les
gens de l'indien, qu'il rassemble, sans bien savoir, ce
pour il parle, et surtout de quelle manière d'être l'agglomé, le
qu'il rassemble, et extrêmement gracieux. — il l'indien de la montagne
agglomé de la montagne, villes immenses, et de la jungle de la montagne.
la traduction, c'est qu'il l'indien, et de la jungle de la montagne. — Plus tard
après les Indes, (selon la trad. une partie de la jungle), pour gouverner
par les Indes. — on en a plus d'un exemple, chez les Indes, jungle,
et on en a plus d'un exemple, chez les Indes, jungle, et on en a plus d'un exemple, chez les Indes, jungle.
Les renseignements qu'il donne sur la jungle, il les a

recueillies sous le royaume de Claude. — un premier du fief jadis
mal connu, avois une affranchi, qui en naviguant sur l'estuaire,
de l'Orinoco, fut surpris par une tempête, emporté au-delà de la
Côte de la Caroline, ce poëte le 16^e jour à l'équateur, gressa de
la taprobane? pour le traducteur fin arabe, sur la Côte
occidentale de Sumatra, dans les parties australes. — l'affranchi
obtint une audience du roi, après avoir accepté quelques traits
mais les connaissances nécessaires, et la copie ^(par le commandant) frappée le plus à son
ce fut l'égalité parfaite du poète, des vers romains. — il envoya
une ambassade à Rome, laquelle de laquelle fut Rakhi.
cet envoyé parlèrent à Rome d'un 700. villes, de Paléstrina, de
comme de la plus belle, et malgré quelques détails de laet,
que le traducteur ne peut pas trop étendre, il gardait sa science
que le Ciel Colique indiquait comme les promontoires de l'Inde
le plus visible, est le Ciel Malacca — les ombres étoient brèves
de voir le z. de l'arc, et les glaces. notre ciel étoit nouveau
pour eux. (La lune même se baignait dans l'horizon opposé de 8^e
jours, au 16^e) les ombres se projetaient d'une manière différente,
le soleil se levait à l'est gauche, et non à droite comme
dans l'autre monde. — tout cela grossit bien que la taprobane
n'est pas Cydon, car ~~l'Inde~~ l'Inde n'est pas un pays de l'Inde
l'égyptien. —

[illegible]

Plinius dit que Babylone n'est plus qu'un désert. - in 9^e s. après
Jugiter & Chus, inventeur de l'astronomie, y avoit entrefoit autemphé.
in 6^e s. après Salomon, fondée par Salomon vicar, & l'arche d'alliance
de Babyl. Salomon étoit & ses rois indépendants, en 12^e s. av. J.
vivait à la Macédonienne, l'île d'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.
les Parthes, & 5000. par l'Inde par l'Inde par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.
Capitale de l'empire. -
Dagonistius de Charax, auteur d'un poème grec, par le monde, par
l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.
ce grand grec de l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.
en arménie contre les parthes, & les arabes. -
Plinius cite par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.
trouvant qu'il y a des villes de l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.
réduites à un petit nombre d'habitants. les rois de l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.
en l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.
par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.
aux annes florissantes de l'empire de l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.
même, l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.
je ne m'en salue pas, que par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde, par l'Inde.